

*Scève, je me trouvoy, comme le fils d' Anchise
Entrant dans l'Elysée, et sortant des enfers,
Quand après tant de monts de neige tous couvers
Je vey ce beau Lyon, Lyon que tant je prise,*

*Son estroicte longueur, que la Sône divise,
Nourrit mil artisans, et peuples tous divers :
Et n'en desplaise à Londre, à Venise et Anvers,
Car Lyon n'est pas moindre en faict de marchandise.*

*Je m'estonnay d'y voir passer tant de courriers,
D'y voir tant de banquiers, d'imprimeurs, d'armuriers,
Plus dru que l'on ne voit les fleurs par les prairies.*

*Mais je m'estonnay plus de la force des ponts,
Dessus lesquels on passe, allant de là les monts,
Tant de belles maisons, et tant de métairies.*

*Les Regrets de Joachim DU BELLAY, CXXIX. F. 383 de
Les Œuvres françoises de Joachim Du-Bellay... (A Lyon,
par Antoine de Harsy, 1575). — Exempleire très obli-
geamment communiqué par M. Julien Baudrier.*
